

notre histoire, le chapitre des revers. Cette leçon, il la termina en apothéose et enthousiasma son auditoire en racontant, avec quelle célérité inattendue, celle que l'on croyait morte se remit sur pied aussi jeune et aussi forte que la veille. Ceux de nos âges se rappellent combien cette résurrection stupéfia le monde.

Français des bords de la Seine, j'adresse pour la dernière fois la parole à mes frères, à mes compatriotes les Français des bords du Saint-Laurent. Qu'ils sachent bien que mon cœur leur appartient et que j'emporte d'eux, dans la mère-patrie, un souvenir qui ne s'en ira jamais. Comme Legouvé, mon dernier enseignement aura été une leçon d'histoire. Il avait raconté le dernier chapitre de la nôtre, j'ai raconté le tout premier, celui de notre enfance si vigoureuse et si belle. Que ce soit le premier ou le dernier, en vous adressant, à tous, le merci dont j'ai l'âme remplie, Français, j'ai le droit de terminer comme lui : " Une leçon d'histoire de France est une leçon d'espérance."